Zeitschrift: Collection cahiers d'artistes

Herausgeber: Pro Helvetia

Band: - (2006)

Heft: -: Joëlle Flumet

Artikel: Joëlle Flumet

Autor: Flumet, Joëlle / Cecconi, Stéphane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-976189

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

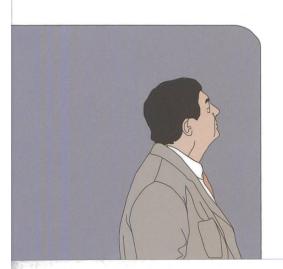
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Joëlle Flumet

Collection Cahiers d'Artistes 2006

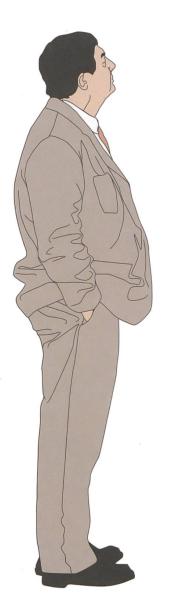
Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture Swiss Arts Council

Edizioni Periferia









Joëlle Flumet







J'aí des collègues de travail, la salle à manger, dans les grandes occasions, on met des tréteaux à la table et des planches dessus pour ne pas abîmer le mobilier, c'est le musée... l'histoire du musée, moi, je suis contre.

Extrait d'une étude sociologique sur les pavillonnaires.

I have these colleagues at work, in their dining room on big occasions, they put up trestles next to the table and boards on top of it so as not to damage the furniture; it's a museum... and I'm against all that museum business.

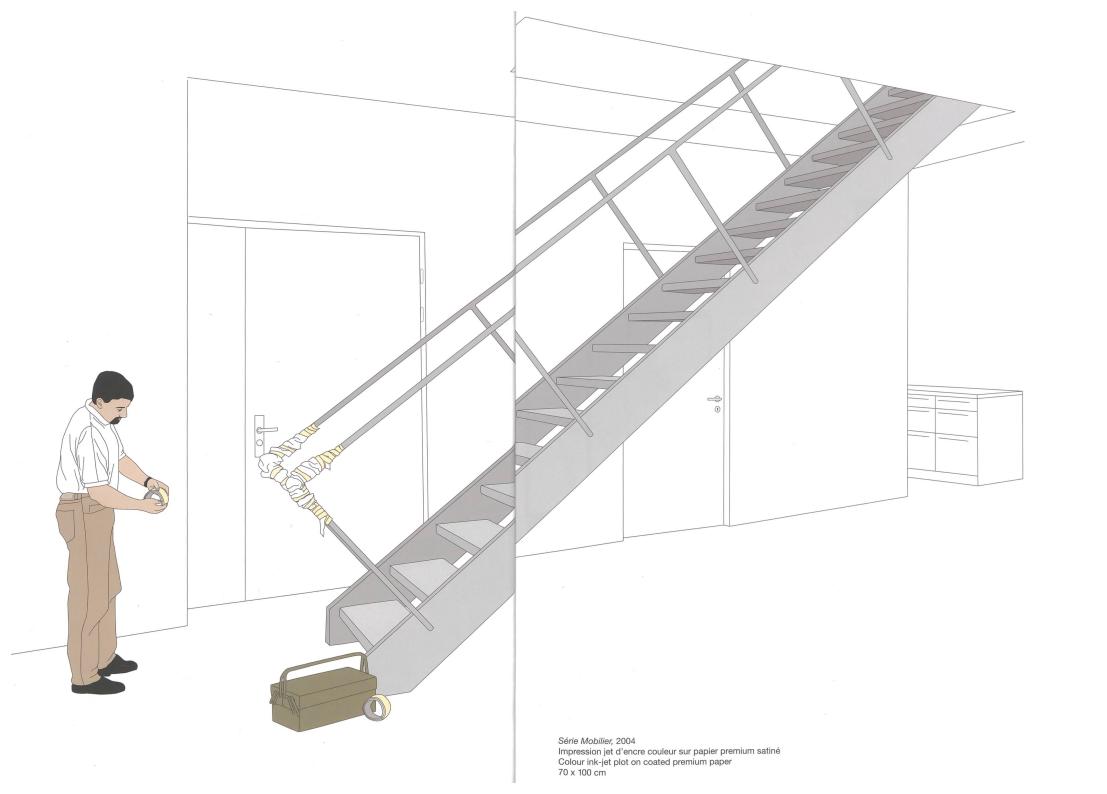
Excerpt form a sociological study on suburbanites.

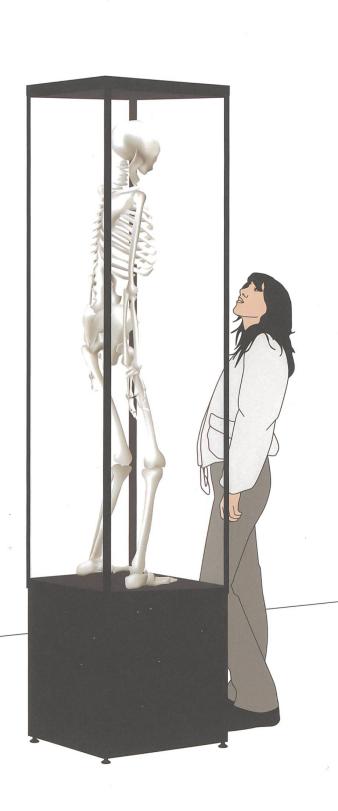


Sans titre, 2000 Tréteau rehaussé verni Varnished elevated rack

Table de protection, 2000 (détail/detail)
Planches de coffrage (surface poncée et vernie), 2 tréteaux rehaussés vernis, table
Paling board (sanded and varnished surface), 2 varnished elevated racks, table
200 x 80 x 90 cm





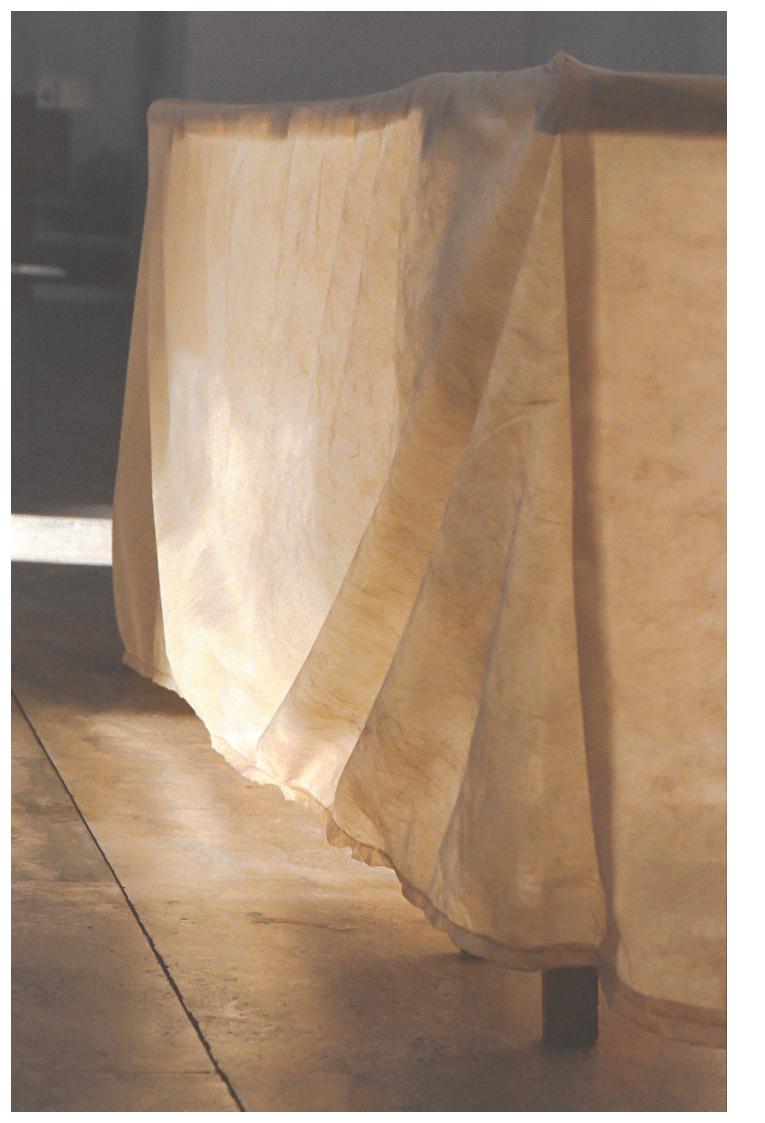




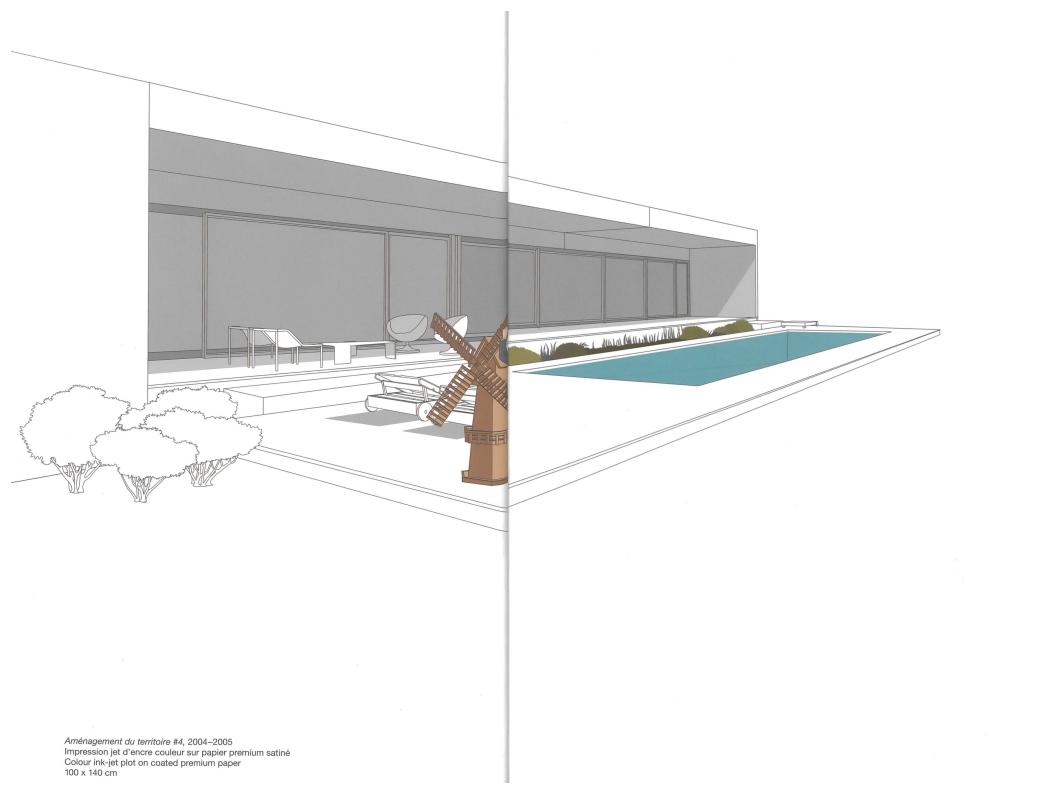


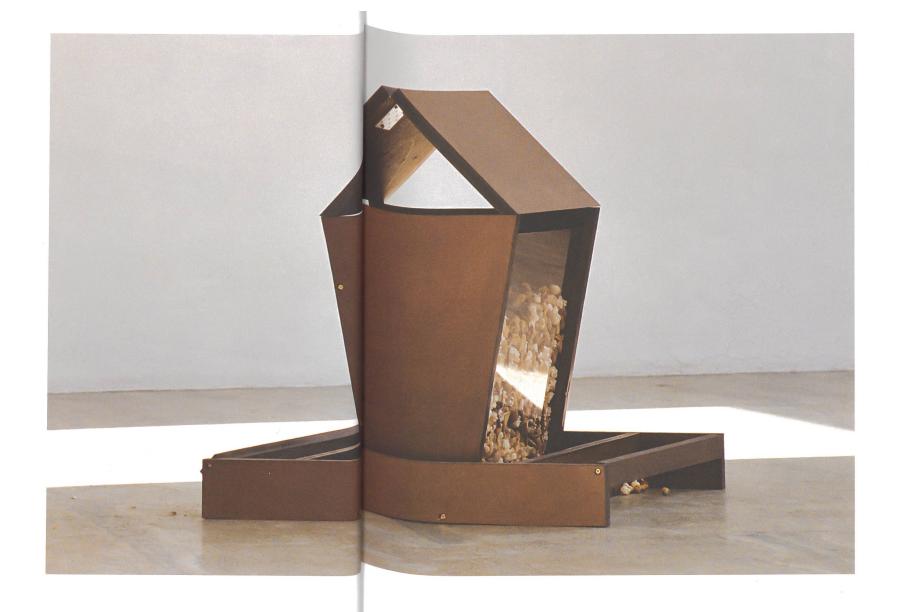


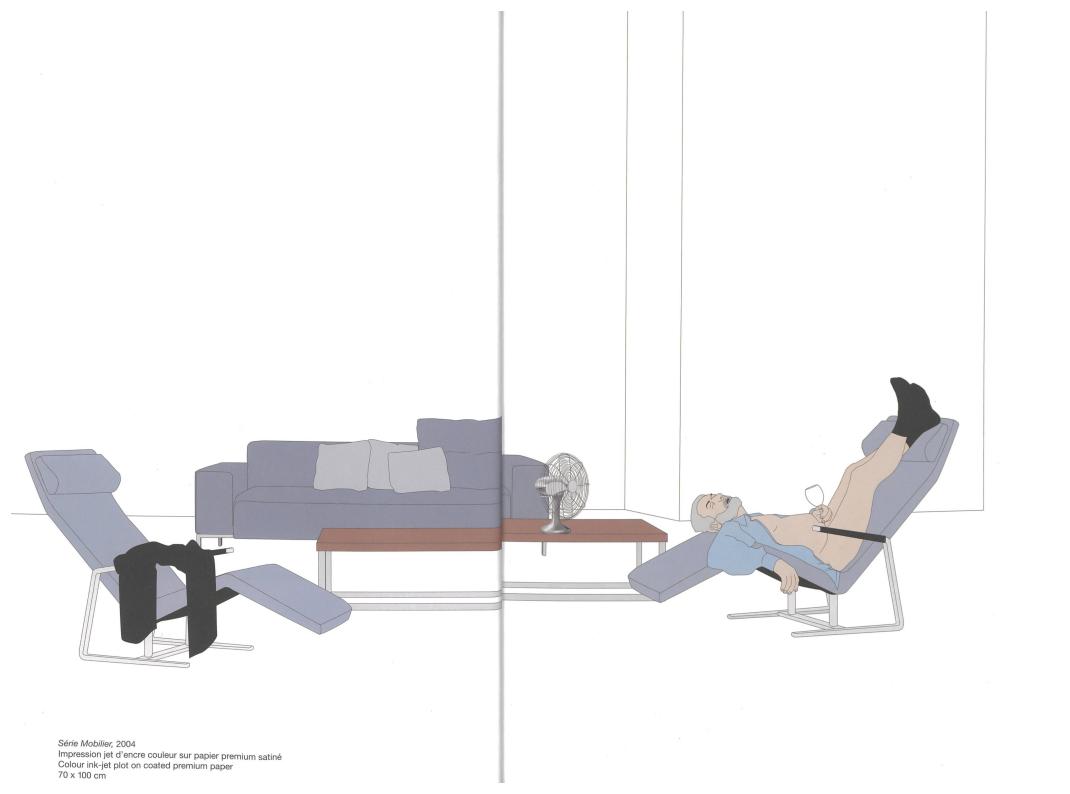
Housses, (Table de vernissage), 2003 Non-tissé de protection pour l'hivernage des plantes Protection fleece for plant hibernation Dimensions variables/Variable dimensions

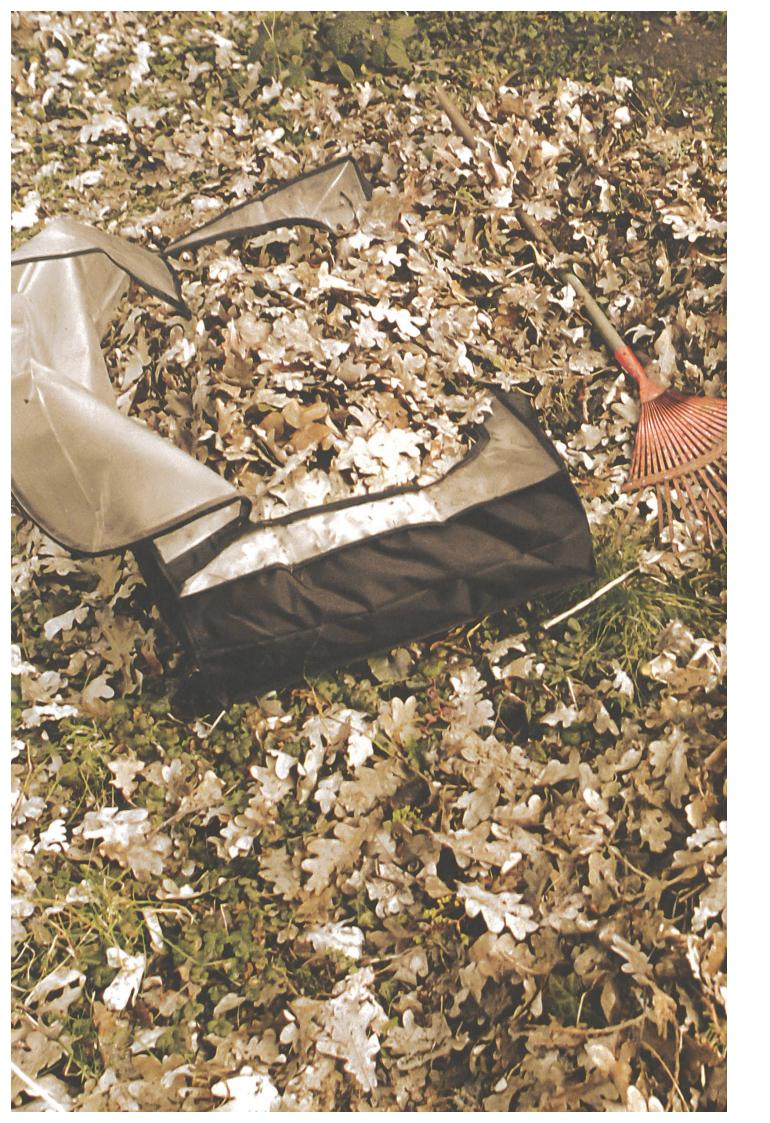








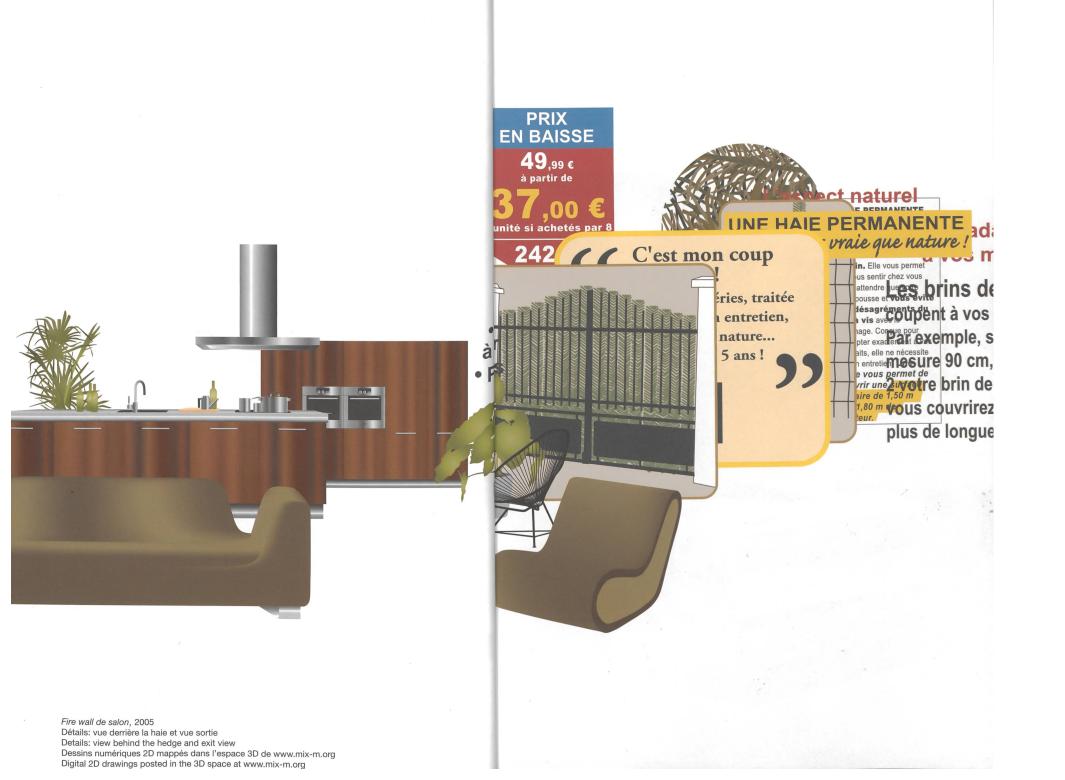














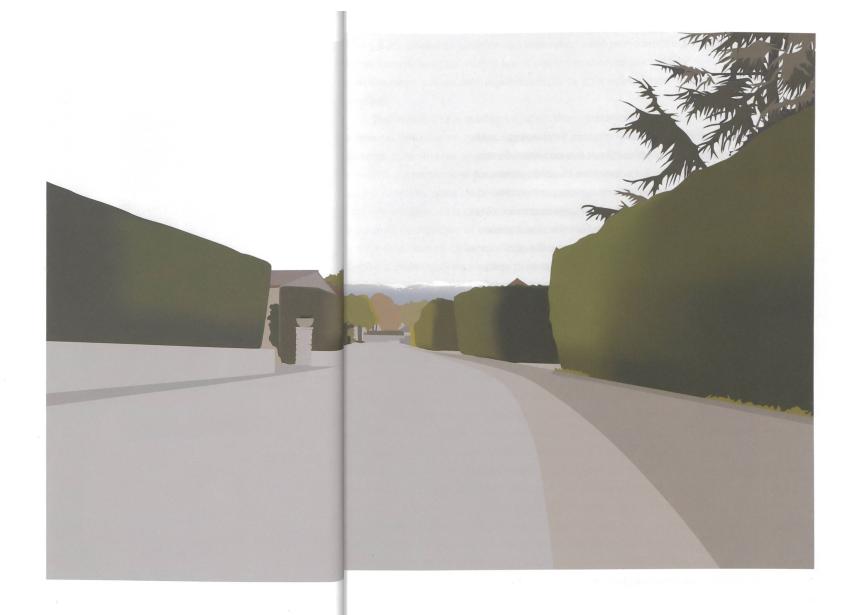












Domestication

Petit théâtre de l'objet et grand théâtre du monde.

L'image de la théâtralité pourrait servir d'accès à l'œuvre de Joëlle Flumet ; qu'il s'agisse d'objets présentés et mis en valeur comme une monstration dans leur statut d'accessoire ou de dessins dont le cadrage et la perspective renvoient à une rigoureuse frontalité scénique, c'est un même appel au public qui se pressent ici, et un jeu de correspondances pourrait facilement s'y déceler : un contexte est choisi pour définir la mise en scène, une salle où s'expose l'accessoire, la feuille où se transpose la représentation ; l'architecture du dessin, l'espace intérieur structuré par ses seules lignes de fuite, les personnages figés dans des attitudes éloquentes, voire stéréotypées, l'objet renforcé dans sa mise en situation par un accent de couleur et une définition plus réaliste... et, partout, une même distanciation.

C'est que l'écart, point central de ce travail, se joue, se module selon une gamme de nuances et de regards biaisés : le dessin vectoriel, par sa froideur technique, dans lequel prennent place, en des environnements souvent radicalisés, des images extraites de magazines, de modes d'emploi ou autres catalogues de vente ; l'incongruité dans les rapprochements d'images ou d'objets soudain mis à mal dans leur fonctionnalité ; l'ironie ou l'absurdité qui teinte chacune de ces juxtapositions. L'artiste disparaît, le trait est dépersonnalisé, ne s'attache aucunement aux élans de l'esprit et de la main, l'objet, bien que détourné et quelquefois aménagé, est manufacturé, industriel, présenté sans en violer l'identité ; une forme d'objectivité sous laquelle les situations se donnent à voir, n'en dégageant que plus clairement le décalage qu'elles renferment.

Les dessins sont à cet égard particulièrement démonstratifs : le traitement de ces larges feuilles, rappelant l'imagerie des manuels et leur potentiel didactique, concourt à révéler les enjeux sociaux et normatifs contenus dans le rapport qui lie l'homme à l'objet ; une interrogation s'y profile : lequel de ces deux « acteurs » domestique l'autre? A la différence de la salle d'exposition où le mobilier est installé et isolé, ouvert à l'imagination et au doute du public, le dessin renferme un trouble plus immédiat, car les indi-

Vidus y sont placés en situation, en interaction avec leur quotidien,

Otages inconscients ou malgré eux d'une implication dictée par leur

environnement, par un aménagement qu'ils se sont eux-mêmes

Constitué.

Tout relève d'une question d'adaptation : comment l'homme se crée-t-il des besoins (ou les lui crée-t-on), comment en devient-il tributaire, comment les ajuste-t-il à son cadre de vie? Les haies de thuyas qui parsèment l'œuvre de Joëlle Flumet font, à ce titre, figure d'exemple, sorte de protection factice encadrant et confinant la sphère privée sous le couvert de décoration naturelle, et qui, de surcroît, normalisent et dépersonnalisent ces zones d'habitation. De même, la housse, cette enveloppe illusoire, qui cache en exhibant – à moins qu'il ne s'agisse du contraire – la fonction primaire de tel objet, le détournant de son usage propre, de sa destination, sous prétexte de préservation et de conservation.

La notion de protection qui régit et contraint notre société Contemporaine est une faille dans laquelle s'immiscent avec dérision les pièces de Joëlle Flumet. La crainte de l'usure naturelle des choses (Housses, 2003; Table de protection, 2000) ou de leur déna-^{tur}ation (*Litière*, 2004 ; *Bac à sable*, 2004), la menace extérieure ^{ou} l'accident potentiel (Série Mobilier [Scotch], 2004 ; Paintbrush [Chiffon]/[Balcon], 1999), l'homme tente désespérément d'apprivoi-Ser toutes ses appréhensions. La série Aménagement du territoire ²⁰⁰⁴–2005 fait état de la relation équivoque qu'entretient l'individu avec l'extérieur, visible à travers une baie vitrée et, en ce sens, ^{Can}alisable, puis réintégré de manière artificielle dans un intérieur, tel un contrepoint rassurant. Pareillement, l'utilisation du bois, comme image ou comme matériau, n'est pas innocente dans ce transfert d'environnements, élément qui tout en conservant l'aura et les vertus de son essence n'en est pas moins façonné, voire simplement imité, selon les commodités d'emploi ou les goûts.

L'étrangeté et la fausseté des situations mises en scène par des associations non congruentes relèvent de ce don de double vue (Série Voyance, 2004) qui, au travers de la réalité, en perçoit les dysfonctionnements et les déviances, les égarements et la duplicité. Peut-être, pour tout remède, une cale en bois, si chère à l'artiste, conçue à la mesure d'un monde qui boite.

Domestication

The little theatre of the object and the big theatre of the world.

The image of theatricality might serve as a useful means of understanding the work of Joëlle Flumet; whether we are talking about objects presented and highlighted as a manifestation of their status of accessory, or about drawings whose composition and perspective illustrate a rigorous scenic frontality, all of this work constitutes an appeal to the public, and it is possible to discern a game of associations: a context is chosen in order to set the scene, a room where the accessory is put on display, the canvas where the representation is transposed; the architecture of the drawing, the interior space structured only by its lines of convergence, the characters frozen in eloquent, even stereotyped, poses, the object reinforced in its context by colour accentuation and by a more realistic definition... and, everywhere, the same detachment.

Distance is the central point of this work, played out and modulated according to a range of nuances and sidelong glances: the vector drawing, with its technical frigidity in which images taken from magazines, operating manuals or other sales catalogues are placed in often radical surroundings; incongruous associations of images or objects whose functioning is suddenly disrupted; the irony or absurdity that tinges these juxtapositions. The artist disappears, the stroke is depersonalised, completely detached from the impulses of the mind or the hand; the object, diverted, sometimes doctored, is still a manufactured object, industrial, presented without violation of its identity; a form of objectivity in which the situations allow themselves to be seen, bringing out only more clearly the contradiction contained within them.

In this respect the drawings are particularly telling: the treatment of these wide sheets of paper, which call to mind the imagery of manuals and their didactic potential, combines to reveal the social and normative issues inherent in the relationship that ties the human being to the object; this raises a question: which of these two "players" domesticates the other? In contrast to the exhibition room, where the furniture is installed and isolated, open to the imagination or the doubt of the public, the drawing encapsulates a

more immediate anxiety, where individuals are placed in a context in which they interact with their daily life, unwitting or unwilling hostages of an involvement dictated by their surroundings, by an arrangement which they have conspired to create themselves.

Everything relates to the question of adaptation: how does man create needs for himself (or how are they created for him), how does he become dependent on them, how does he adapt them to the framework of his life? One example of this are the thuja hedges that permeate Flumet's work, acting like a kind of artificial protection that frames and confines the private domain under the guise of natural decoration and, in addition, serving to normalise and depersonalise these residential areas. Likewise the cover, that illusory envelope that conceals as it displays (unless it be vice versa) the primary function of the object, diverting it from its proper use, and from its destination, in the cause of preservation and conservation.

The idea of protection that governs and restricts our contemporary society is a fault line with which Joëlle Flumet's works interfere in a derisive fashion. Fear of the natural wear and tear of things (Housses [Covers], 2003; Table de protection [Protective Table], ²⁰00) or of their denaturation (*Litière* [Litter], 2004; *Bac à sable* [Sandpit], 2004), the external threat or the possible accident (Série Mobilier [Scotch] [Furniture Series (Scotch)], 2004; Paintbrush [Chiffon]/[Balcon] [Paintbrush (Rag)/(Balcony)], 1999)—man struggles desperately to contain all these fears. The series titled Aménagement du territoire [Landscape planning], 2004-2005 deals with the ambiguous relationship between the individual and the exterior as seen through a picture window and, in that sense, channelable, then artificially reintegrated into an interior in a kind of reassuring ^{Counterpoint}. Similarly, the use of wood as image or as material is not accidental in this transferral of surroundings; whilst preserving ^{the} aura and the properties of its essence, it is no less fashioned, or Simply copied, according to the convenience of use or taste.

The strange and false nature of the situations generated by these incongruous associations are related to this gift of double sight (Série Voyance [Clairvoyance series], 2004), which perceives, through reality, the malfunctions, deviations, caprices and duplicity of reality. Perhaps, as the only remedy, a wooden block, so dear to the artist, designed to fit a world with a limp.

Joëlle Flumet

Née/Born 13.11.1971, vit et travaille à/lives and works in Genève

1991 Collège Voltaire, Genève, maturité, section arts visuels/diploma, visual arts section

1996 Ecole supérieure des beaux-arts (E.S.B.A.), Genève

Expositions personnelles/Solo Exhibitions

2006 Urban spaces in post-soviet Armenia, Steghtsa Gortsaran, Yerevan, Armenia

2004 Intérieurs, Galerie M-Project, curaté par/curated by Edward Mitterrand, Paris Intérieurs & Mobilier, Galerie Edward Mitterrand, Genève

Petites dramaturgies du mode d'emploi, Palais de l'Athénée, Genève

2003 Plat de jour, collaboration avec/with Laura Solari, Galerie Stargazer, Genève Intégration architecturale permanente, collaboration avec/with Nicolas Fournier, intervention extérieure/outside intervention, Ecole du Bouveret, Bonnard & Voeffray architectes/architects et Commune du Bouveret/and Bouveret community, Valais Projet sous verre, Galerie Piano Nobile, Genève

2000 Dimensions sur un fauteuil rembourré, Galerie Stargazer, Genève

Expositions collectives (sélection)/Group Exhibitions (selection)

2006 Migrations, Chêne-Bourg, Genève

Radio www.surinternet.org, diffusion de pièces sonores sur internet/broadcast of audible pieces on the internet, projet réalisé avec/project realised with Jérôme Leuba, Laura Solari et/and Editions Dasein, Paris*

2005 FIAC 05, Galerie Edward Mitterrand, Paris*

MIX-m.ORG, un projet de/a project of fabric.ch et/and Simon Lamunière, Centre d'Art Contemporain, Genève (www.mix-m.org)

Liste 05, Galerie Edward Mitterrand, Basel

Office World, Espace culturel de la tour de l'/Cultural space of the tour of the Office Fédéral des Statistiques, Office Fédéral de la Culture, Neuchâtel

2004 Un cabinet de curiosités, Galerie Piano Nobile, Genève

FIAC 04, Galerie Edward Mitterrand, Paris

Particules accélérées, ForumMeyrin, Genève

2003 Exposition des lauréats, bourses des/grants of the Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et/and Galland 2002, Centre d'Art en l'Île, Genève

2002 Joëlle Flumet/Florance Plojoux, Centre d'Art Contemporain, Genève

2001 Record collection, Forde, Espace d'Art Contemporain, Genève Analogue-dialogue, Musée Jurassien des Arts, Moutier; KunstMuseum, Soleure*

Bourses et prix/Grants and awards

2007-09 Atelier pour plasticiens/Sculptor studio, Usine, Ville de Genève

2006 Prix Fédéral d'Art, Office Fédéral de la Culture, Bern*

2005 Résidence à/Residence in Paris, bourse artistique de la/art grant of the Fondation Simon I. Patiño et/and Ville de Genève

2004 Prix Fédéral d'Art, Office Fédéral de la Culture, Bern*

Prix de la Fondation Gertrude Hirzel, Société des Arts, Genève

2003-04 Atelier pour plasticiens/Sculptor studio, Maison des Arts du Grütli, Ville de Genève*

2003 Exposition des lauréats, bourses des/grants of the Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et/and Galland 2002, Centre d'Art en l'Île, Genève

2001 Prix Kiefer Hablitzel, Basel

Stéphane Cecconi

Historien de l'art et critique, il a travaillé au Cabinet des dessins des Musées d'art et d'histoire de Genève, pour lesquels il a collaboré à différentes expositions, également comme commissaire. Il travaille actuellement au Fonds d'Art Contemporain de la Ville de Genève. Il est également directeur de la collection de bande dessinée Somnambules aux éditions de La Joie de Lire.

An art historian and critic, Stéphane Cecconi has worked at the Drawing Department of the Museums of Art and History, Geneva, for which he has collaborated in a variety of exhibitions as well as acted as commissioner. He is currently working at the Contemporary Art Foundation of the City of Geneva. He is also director of the Somnambules strip-cartoon collection at the La Joie de Lire publishing house.

^{*} avec/with catalogue



Publié par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia Published by Pro Helvetia, the Swiss Arts Council

prohelvetia

En collaboration avec/In association with Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo

Conception/Concept: Casper Mangold, Basel Texte/Essay: Stéphane Cecconi, Genève Editeur/Editor: Flurina Paravicini-Tönz, Luzern Maquette/Design: Casper Mangold, Basel Traduction/Translation: Apostroph AG, Luzern Impression/Printing: Druckerei Schwabe AG, Muttenz

ISBN 978-3-907474-26-6

© 2006 Pro Helvetia, artiste/artist & auteur/author

Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo Museggstrasse 31, CH-6004 Luzern mail@periferia.ch www.periferia.ch

La Haie, 2003 (détail à gauche/detail left) installation en vitrine/display window installation photographie de haie, impression jet d'encre sur toile 200 x 300 cm, luminaire d'extérieur intégré au mobilier, minuterie (éclairage nuit) hedge photography, ink-jet plot on canvas 200 x 300 cm, integrated exterior lamp, timer (night illumination)

Série Mobilier, 2004 (jaquette/sleeve) Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné Colour ink-jet plot on coated premium paper 70 x 100 cm

